

PARIS
MATCH

« LA RICHESSE CULTURELLE EN ÎLE-DE-FRANCE EST
UN BIEN PRÉCIEUX AU BÉNÉFICE DE TOUS »

Éric Pires et Claire de Richoufftz
de la Caisse d'Épargne Ile-de-France

DÉCOUVREZ LE
PREMIER CENTRE
D'AFFAIRES CONSACRÉ
À L'ÉCONOMIE DE
LA CONNAISSANCE
ET DE LA CULTURE

INVESTIR
DANS L'ÉDUCATION,
LA FORMATION
ET LE PATRIMOINE

Entrée de
l'hôtel Thoynard,
siège historique des
Caisses d'Épargne,
situé au cœur
de Paris.

■ Qui n'a pas entendu cette question : « Mais quel est ton panthéon ? Qui en fait partie ? » Écrivains, artistes, aventuriers des arts et de la culture, poètes ou comédiens, baladins émouvants, porteurs d'un savoir à transmettre, touchés par la grâce d'un talent !... Nous avons tous un panthéon personnel, ce « jardin à cultiver », comme disait Voltaire, lui qui, au siècle des Lumières et du progrès des arts, des idées, des sciences, d'une société tournée vers le futur, inventa, avec les Encyclopédistes, « l'esprit critique ». Cet esprit que le livre « Voltaire forever » rappelle et qui n'est pas fait pour détruire, briser, réduire à néant, mais plutôt, à

l'inverse, qui existe pour aider à penser, à avancer, à partager des réflexions et enrichir toujours et encore ses connaissances. Il paraît, selon un dicton populaire, que « la culture est ce qui reste lorsque l'on a tout oublié ». La culture, oui, cette matière vive et intense qui irrigue le corps et l'esprit. Dans ce troisième supplément de l'année, en partenariat avec La Caisse d'Épargne Ile-de-France, vous découvrirez des témoignages et des initiatives à travers l'exemple d'un Centre d'affaires pas comme les autres, où l'économie de la connaissance et de la culture crée des moments uniques et utiles à vivre ensemble. — Philippe Legrand

« ENTRONS ENSEMBLE DANS LE PREMIER CENTRE D'AFFAIRES DE LA CONNAISSANCE ET DE LA CULTURE »

ÉRIC PIRES ET CLAIRE DE RICHOUFFTZ
de la Caisse d'Épargne Ile-de-France



À la Comédie-Française, dans la galerie des bustes.

Ce centre d'affaires ne ressemble à aucun autre. Quelle est son histoire, sa vocation ?

Éric Pires, directeur de l'économie sociale et solidaire. Ce centre est une première en France. Il est né dans un territoire exceptionnel : l'Île-de-France concentre en effet 60 % de la création artistique nationale et 25 % des établissements d'enseignement supérieur. Il fallait une réponse bancaire à la hauteur des ambitions de ces secteurs culturels spécifiques. Notre modèle régional, à l'écoute des mutations sociétales, nous pousse à innover. Nous avons déjà des pôles d'expertise reconnus – logement social, santé –, et ce nouveau centre s'inscrit dans cette dynamique. Il regroupe une équipe qui connaît parfaitement les secteurs de la connaissance et de la culture.

Ce qui le rend unique, c'est aussi sa transversalité : nous accompagnons les acteurs publics, privés et associatifs, souvent en synergie. Ces secteurs connaissent de profondes mutations, et les collaborations se multiplient.

« IL FALLAIT UNE RÉPONSE BANCAIRE
À LA HAUTEUR DES AMBITIONS DE CES
SECTEURS CULTURELS SPÉCIFIQUES... »

ÉRIC PIRES

Directeur de l'économie sociale et solidaire

Regrouper culture et connaissance, c'est faire le pari de l'intelligence collective. Nous voulons anticiper les évolutions à venir, accompagner la rénovation des campus, l'hébergement étudiant, la formation aux métiers de demain – comme ceux liés à l'intelligence artificielle – et continuer à soutenir la création artistique sous toutes ses formes.

Vous le dites vous-mêmes, vous abordez l'éducation, la formation, la culture avec "un œil de banquier". Comment travaillez-vous et avec quelle philosophie ?

Claire de Richoufftz, directrice du centre d'affaires. Nous abordons ces secteurs d'activité avec notre œil de banquiers mais pas seulement. Avant d'être banquière, je suis Parisienne, passionnée d'art, et aussi une maman engagée.

J'aime mon métier parce que nous finançons des projets concrets et j'ai à cœur de contribuer à mon environnement et à celui que nous laissons aux générations futures.

Nous aidons ainsi des acteurs qui permettent de mieux vivre ensemble. Nous nous mettons au service des habitantes et habitants, notamment les plus jeunes, pour qu'ils puissent se cultiver en allant dans des lieux culturels et dans des écoles pour acquérir des connaissances. Le mot "utile" prend tout son sens.

En tant que spécialistes, nous échangeons quotidiennement avec différentes instances de la culture et de l'enseignement. Cela nous permet d'avoir un regard plus précis et d'offrir de meilleures solutions aux projets de nos clients.

Chaque projet est étudié avec soin pour trouver des solutions pérennes et personnalisées.

Tout ce qui touche à l'art, au patrimoine ou à la transmission des connaissances est souvent chargé en émotions.

Ces émotions font-elles aussi partie de votre quotidien ? En avez-vous des exemples ?

C. de R. Je suis fière d'accompagner des projets qui permettent à des jeunes de se réaliser, à des familles de vivre des moments uniques, à des adultes de poursuivre des formations pour être prêts aux métiers de demain.

Nous permettons à des écoles d'enseigner et d'accueillir dans de bonnes conditions grâce à la rénovation énergétique et à la construction de logements étudiants, par exemple, et à des lieux culturels de pouvoir continuer de diffuser la création artistique.

Travailler au sein du centre d'affaires, c'est vivre et participer à la vie de notre territoire, non sans émotions.

Il y a des projets qui marquent sans doute plus que d'autres, comme le financement d'une école associative pour enfants atteints de surdité. Dossier à combien complexe, qui a nécessité de nombreux échanges pour voir le jour.

Nous avons souhaité accompagner cet établissement pour qu'il puisse continuer d'accueillir et d'enseigner dans de bonnes conditions. En termes de montant, il ne s'agissait pas du dossier le plus important de mon centre d'affaires, en revanche, c'est certainement le plus émouvant que j'ai eu à gérer.

Ce centre d'affaires unique n'a que quelques mois. Il suscite déjà un réel engouement. Comment l'expliquez-vous ?

 .P. L'enthousiasme a été immédiat, y compris en interne. Culture et éducation parlent à chacun. En six mois, nous avons atteint notre premier objectif :  tre identifiés comme experts. Les projets affluent, portés par des acteurs qui n'auraient pas spontanément pensé à nous.

Ce qui est parfois le plus difficile dans notre métier, c'est d'identifier les bons projets. Ici, nous sommes au cœur de

«  tre
banquier, c'est
anticiper,
soutenir, faire
grandir »

l'écosystème. Et cela change tout. Nous sommes encore plus convaincus que la création de ce centre d'affaires était utile et pertinente.

Y a-t-il d'autres secteurs de la culture que vous pensez accompagner dans leur développement ?

 .P. La culture est vaste et en perpétuelle évolution : théâtre, musique, audiovisuel, arts

numériques... Nous voulons accompagner cette transformation, la rendre accessible, inclusive, rayonnante. Nous pensons également que la diffusion est un enjeu majeur : comment toucher tous les publics, sur tous les territoires ? C'est là que notre rôle prend tout son sens.

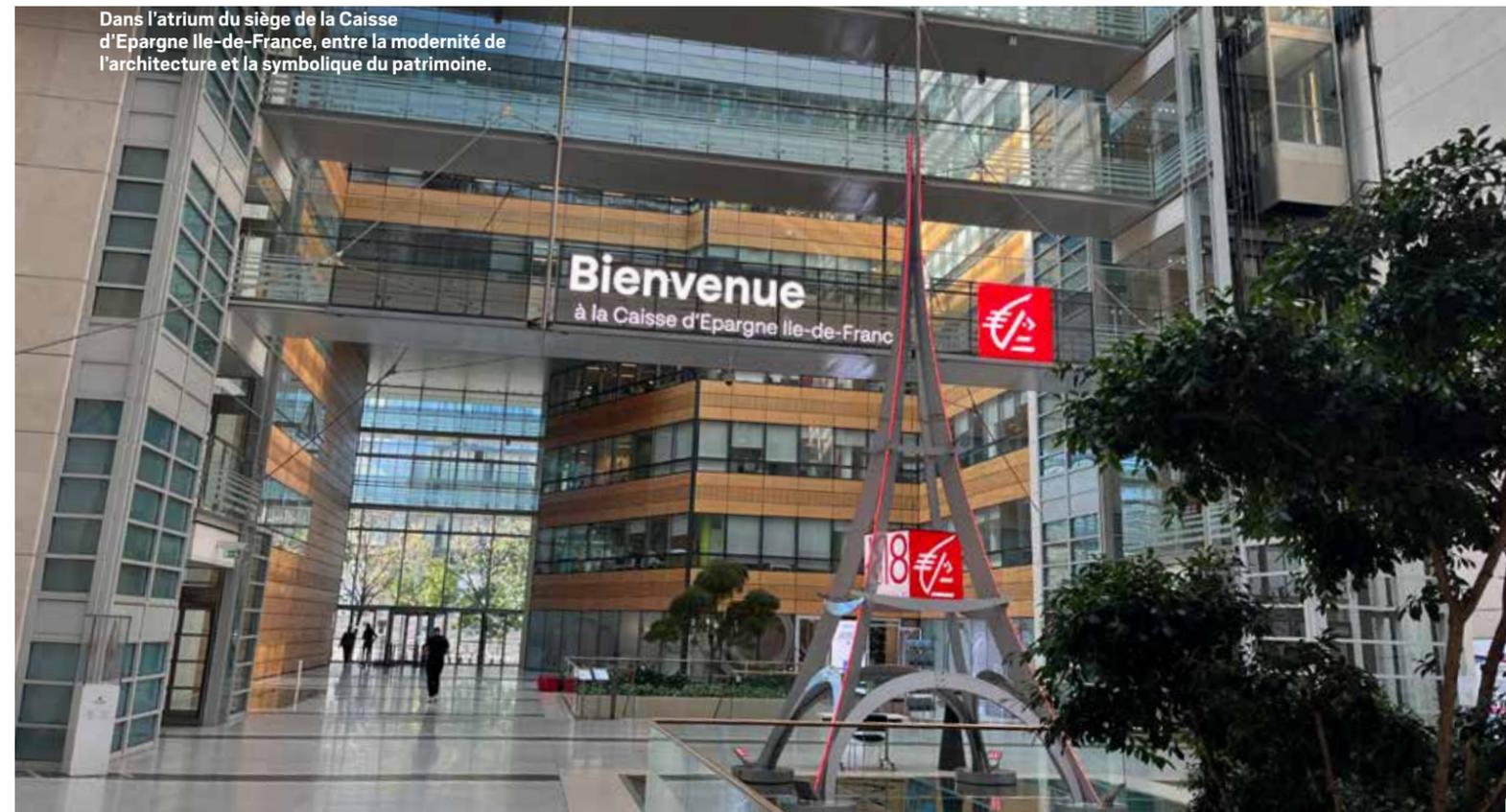
C. de R.  tre banquier, c'est anticiper, soutenir, faire grandir. Et à la Caisse d' pargne Ile-de-France, cela fait deux cents ans que nous le faisons. Et ce n'est pas près de s'arrêter. — Interview Philippe Legrand

« LE FINANCEMENT D'UNE ÉCOLE
ASSOCIATIVE POUR ENFANTS
ATTEINTS DE SURDITÉ EST
CERTAINEMENT LE PROJET LE PLUS
ÉMOUVANT QUE J'AI EU   GÉRER »

CLAIRE DE RICHOUFFTZ

Directrice du centre d'affaires

Dans l'atrium du siège de la Caisse d' pargne Ile-de-France, entre la modernité de l'architecture et la symbolique du patrimoine.



TÉMOIGNAGES

De la grande école de l'intelligence artificielle au théâtre du Châtelet, la culture fait battre le cœur des villes et des institutions en Île-de-France.

DR. TAWHID CHTIQUI

Président-fondateur de la grande école de l'intelligence artificielle et de la data

« Notre collaboration symbolise l'alliance du patrimoine et de l'innovation »



« Lorsque nous avons lancé Aivancity, en pleine crise du Covid-19, la Caisse d'Épargne Ile-de-France a été l'un des tout premiers acteurs à croire en nous. Bien avant l'explosion médiatique de l'IA et l'arrivée de ChatGPT, elle nous a accompagnés par un financement institutionnel qui a rendu possible ce pari audacieux. Mais notre relation dépasse le soutien financier : la Caisse d'Épargne siège à notre conseil d'administration, accueille nos alternants, stagiaires et diplômés et participe à nos programmes d'acculturation et de formation à l'IA. Ensemble, nous construisons un partenariat vivant, tourné vers l'avenir, où banque et école s'allient pour préparer les talents et les organisations à un monde transformé par l'intelligence artificielle. Récemment, nous avons eu le privilège d'accueillir sur notre campus les 70 référents jeunes des agences du Val-de-Marne de la Caisse d'Épargne. Cette plénière a été l'occasion d'une rencontre rare entre le monde bancaire et le monde académique : une immersion dans l'univers d'Aivancity, ponctuée par une conférence inspirante sur les enjeux de l'IA pour la banque et la société. Au-delà d'un événement, ce fut un moment de partage et de projection, qui illustre parfaitement la nature de notre partenariat : concret, ouvert, et orienté vers l'accompagnement des transformations profondes de nos métiers. Dans le domaine de l'IA et de la data, tout évolue à une vitesse fulgurante. Avoir à nos côtés une institution comme la Caisse d'Épargne, qui a choisi d'anticiper plutôt que de subir, donne à notre collaboration un sens très particulier. Elle symbolise l'alliance du patrimoine et de l'innovation, de la solidité d'une banque historique et de l'audace d'une école pionnière. Ensemble, nous démontrons qu'il est possible d'inventer des ponts entre finance, éducation et société pour créer un futur responsable, inclusif et durable. Cette vision partagée nous pousse chaque jour à aller plus loin. En cinq années seulement, grâce à cette confiance

et à ce partenariat visionnaire, nous avons inventé un modèle éducatif unique, hybride et responsable, où l'IA se conjugue avec le business et l'éthique. Aivancity, la grande école de l'IA et de la data, est aujourd'hui reconnue comme la grande école numéro 1 en France dans le domaine de l'intelligence artificielle et de la data. Ce succès rapide n'est pas un aboutissement, mais le point de départ d'une aventure collective : celle de bâtir en France une référence mondiale pour former les talents et les leaders de l'IA et de la data de demain ».



**CAISSE D'ÉPARGNE
ILE-DE-FRANCE**



Document conçu sous la direction de Jérôme Béglé, Caroline Mangez, Stéphane Albouy, la rédaction en chef de Philippe Legrand, la direction

artistique de Thierry Carpentier avec Alban Le Dantec. Ont participé : Murielle Bachelier, Anne-Charlotte Hourigat, Laurent Raymond.

Credits photos : Couverture : CEIDF. P.2 : Felix Roumagnac pour CEIDF. P.3 : CEIDF. P.4 : La grande école de l'IA et de la data. Imprimé par SIEP.



JEAN-FERNAND RIBEIRO

Directeur du Collège et lycée privé Morvan

« Notre projet éducatif, inclusif et social intègre 140 élèves sourds, malentendants ou à trouble du langage et de l'attention »

« Nous avons rencontré la Caisse d'Épargne il y a trois ans au forum national des associations et fondations, à Paris. Nous devions trouver des partenaires financiers pour nous permettre de déménager notre école, dont le bail dans le IX^e arrondissement de Paris, n'avait pas été renouvelé. L'immeuble "cible" était défini, il fallait trouver le financement des travaux d'aménagement, pour l'adapter à notre pédagogie et à nos besoins spécifiques. Notre collège-lycée Morvan, privé, laïque, sous contrat d'association avec l'État, accueille 140 élèves sourds, malentendants ou à trouble du langage et de l'attention. Nous avons partagé notre projet éducatif, inclusif et social avec Claire de Richoufftz, notre chargée d'affaires, qui s'est particulièrement engagée avec nous. Mise en contact avec d'autres partenaires financiers, participation au financement : notre collaboration a été la plus large possible pour faire en sorte que la scolarité de nos élèves ne soit pas interrompue. Très concrètement, l'école Morvan vient d'ouvrir à la rentrée dans de nouveaux locaux, au 16, avenue Jean-Moulin, à Paris (XIV^e arrondissement). La Caisse d'Épargne, convaincue par notre projet pédagogique, a donc cofinancé la réalisation des travaux et a joué un rôle essentiel dans le bouclage financier du projet. Cet engagement a donc permis la poursuite de la scolarisation de nos élèves à besoins spécifiques en toute sérénité ! Avoir réussi à maintenir notre unité scolaire pour des enfants à besoins particuliers traduit un engagement social et solidaire qui dénote une profonde attention et de la bienveillance, permettant l'épanouissement de nos élèves. Nous sommes fiers de ce partenariat qui permet à nos élèves une intégration réussie dans leur vie d'adulte ».

AURÉLIEN COCHE

Administrateur du théâtre du Châtelet

« Le Châtelet, le théâtre des arts et du rayonnement culturel »

Cet établissement de la culture, théâtre musical de Paris, appartient au patrimoine. Inauguré au XIX^e siècle, le Châtelet est cette maison où tous les arts, de l'opéra au cinéma, ont élu domicile. Sa collaboration avec le centre d'affaires des connaissances et de la culture de la Caisse d'Épargne Ile-de-France favorise son développement, en apportant des réponses concrètes et pertinentes aux projets identifiés comme des nécessités. Aurélien Coche, administrateur du Châtelet, précise : « Récemment, le centre d'affaires s'est ainsi mobilisé très rapidement pour accompagner le théâtre dans ses besoins en trésorerie, ce qui a permis au Châtelet d'envisager sereinement le lancement de sa nouvelle saison. Le centre d'affaires est régulièrement sollicité pour des conseils sur l'ensemble des problématiques financières que le Châtelet rencontre. Un véritable partenaire de confiance. » Et d'ajouter : « Théâtre résolument populaire, exigeant et éclectique, le Châtelet partage avec la Caisse d'Épargne Ile-de-France les valeurs d'ouverture au plus grand nombre, de solidarité, d'excellence et d'innovation au service de l'intérêt général et du rayonnement culturel de leur territoire. »